



FRESQUE ET MOSAÏQUE

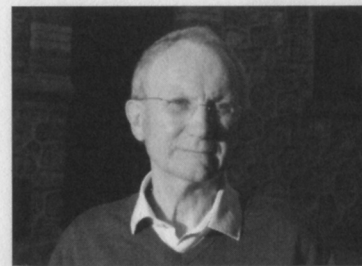
Xavier Bazot

L'Atelier contemporain

120 pages, 15 euros

« Je n'ai aucune imagination : ceci dit, cela ne m'empêche pas de gauchir la réalité, mon travail étant de rassembler ce qui est morcelé, en donnant une unité à ce qui a été vécu », expliquait Xavier Bazot à Christiane Rolland Hasler, dans le numéro 61 de Brèves*. Sur une des photos qui illustre cet entretien, l'écrivain pose, serein, encadré de ses deux filles qui affichent le sourire radieux de l'enfance ! Si « le bonheur et la quiétude riment difficilement avec la littérature », comme le soulignait encore à cette époque l'auteur, avec *Fresque et Mosaïque*, il poursuit son interrogation en observant, par petites touches, les transformations de sa vie, liées à son nouveau statut de père de famille.

Être père est sans conteste un grand bonheur... mais, qu'en est-il pour un écrivain, au demeurant pauvre, de cette nouvelle situation ? Citant Heine à propos de la pauvreté providentielle de Fourier qui, selon ce dernier, était paradoxalement enrichissante, Xavier



Bazot s'empare de ce nouveau et double statut. Il observe et, d'une écriture ramassée, circulaire, il saisit, à la volée, les fugitives années d'enfance de ses deux filles et, plus largement, la vie de toute la famille,

obligée de déménager à la naissance de l'aînée.

Inventés ou vécus, rêveries ou souvenirs, qu'importe... Pourquoi s'obstiner à toujours vouloir tout répertorier, lorsque le langage permet aussi de passer outre et surtout, comme ici, d'éviter l'anecdote. Le tout, avec distance, finesse et humour. À la maison, c'est papa qui commande, et c'est maman qui décide, dit Armance, ou encore, après avoir renversé son verre : oui, je fais des bêtises, mais je n'ai pas ton âge ; à mon âge, tu sais, c'est normal que je fasse des bêtises !

Si Xavier Bazot observe avec tendresse sa compagne Mina et ses deux filles, Armance et Lamiel, il constate aussi qu'il demeure à la lisière de la société à laquelle il n'a pas l'impression d'adhérer. *Je préserve l'illusion de ma liberté.* Tout est dit... un écrivain, c'est libre, mais ça ne gagne pas sa vie ! À ce propos, savez-vous quelle est la différence entre le communisme et le capitalisme, interroge non sans un certain humour notre auteur ? Sous l'un ou sous l'autre régime, l'écrivain gagne sa vie en étant veilleur de nuit...

Avec *Fresque et Mosaïque*, huitième ouvrage, dédié à Georges Perros**, Xavier Bazot promène un regard, tour à tour, doux et acerbe sur un quotidien où se mêlent élans du cœur et tracas quotidiens. Il pointe du doigt les faiblesses du fonctionnement conjugal, familial, amical et sociétal. Ses auteurs de prédilection : Louis Guilloux et Gombrowicz.

La boucle est bouclée !

Corine Chapelain-Rotter

* Voir page 158

** Georges Perros, écrivain et comédien né en 1923, mort en 1978. Il a écrit, entre autres, *Une vie ordinaire*, en 1967, et encore, plus tard, *J'habite près de mon silence*, publié à titre posthume